

Press Review

En revenant de l'expo !, Jean-Luc Cougy, November 2023

En revenant de l'expo ! Chroniques
et bilans
d'honneur

Soleil Triste au MO.CO. Montpellier Contemporain – La Panacée

SOL! La biennale du territoire #2

Avec : Soufiane Ababri, Joy Charpentier, Enna Chaton, Robert Combas, Johan Creten, Sophie Crumb, Robert Crumb, Aline Kominsky-Crumb, Sylvain Fraysse, Vir Andres Hera, Renaud Jerez, Sofia Lautrec, Paul Maheke, Lou Masduraud, Marion Mounic, Jean-Michel Othoniel, Blaise Parmentier, Dominique Renson, Nesrine Salem, Samuel Spone, Chloé Viton.



Exposition SOL! La Biennale du territoire - Soleil triste - MOCO Montpellier Contemporain- Photo Pauline Rosen-Cros

Jusqu'au 28 janvier 2023, le **MO.CO.** présente avec « **Soleil Triste** » la deuxième édition de **SOL! La Biennale du territoire**. On attendait avec beaucoup de curiosité et quelques interrogations ce deuxième opus d'un projet qui affirme sa volonté de « *valoriser la création territoriale et de tenter de caractériser la singularité de ce paysage qui nous est proche* »...

La Panacée accueille les œuvres d'une vingtaine d'artistes (dessins, peintures, sculptures, installations et vidéos). Plusieurs y sont montrées pour la première fois et quelques-unes ont été produites pour l'exposition.

Pour cette seconde édition, l'équipe curatoriale a fait le choix de s'appuyer le passage du Marquis de Sade à Montpellier en 1776, où il aurait rencontré la jeune femme qui lui inspirera l'héroïne de *Justine, ou Les Malheurs de la vertu*...

Press Review

En revenant de l'expo !, Jean-Luc Cougy, November 2023

Dans sa préface au catalogue, **Numa Hambursin** – Directeur général du MO.CO. – ajoute cet argument qui justifie pleinement la réunion des artistes de cette **Biennale du territoire** :

« Au-delà du sujet qu'il offrait, nous avons souhaité associer la seconde édition de la biennale du territoire SOL ! à cet épisode montpelliérain de la vie du marquis de Sade pour témoigner d'une vision dynamique de l'appartenance à un territoire, qui participe ainsi d'un double mouvement : non seulement vous pouvez vous réclamer de celui-ci sans y être né, mais celui-ci peut encore s'approprier votre histoire alors même que vous ne l'avez fréquenté que par accident ou hasard. Il existe pour cette allégeance des formes aussi variées que celles de l'amour, depuis les liens de la naissance jusqu'à ceux du choix, exclusif ou multiple, subi ou consenti, réciproque ou

Autour de la sculpture d'Othoniel, un ensemble de dessins de **Soufiane Ababri** offre un contrepoint aux harmonies criardes et dissonantes. Aux allusions d'Othoniel, à son usage métaphorique des matériaux, **Soufiane Ababri** répond les stridences iconoclastes de ses « scènes inspirées de rencontres fictives ou réelles d'homme arabe homosexuel ». Dans sa série des *Bedworks*, il dessine depuis son lit, mélange crayon de couleur, pastel à l'huile et parfois matières fécales... Pour ces dessins présentés dans *Soleil Triste*, la lecture de *Faut-il brûler Sade ?* de Simone de Beauvoir lui aurait servi d'outil critique pour en faire la sélection...



Press Review

En revenant de l'expo !, Jean-Luc Cougy, November 2023

L'artiste convoque Frank O'Hara pour un dialogue avec le dieu égyptien Ra et il place ses ébats réels ou fantasmés sous les regards sévères de Paul Bowles, Allen Ginsberg et William Burroughs qui avec d'autres acteurs de la Beat Generation avaient fait du Café de Paris ou du Dean's Bar leurs repaires à Tanger. La nostalgie du temps de l'« Interzone », comme Burroughs avait baptisé Tanger dans le Festin nu, n'est-elle pas aujourd'hui remise en cause par les jeunes artistes marocains qui veulent se réappropriier la ville et son histoire ?



Dans la grande salle qui ouvre à droite du patio, l'accrochage laisse à chaque proposition les possibilités de s'exprimer.